Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Israël pilonne Gaza, attisant les craintes d'une invasion

Par Jean Shaoul
Mondialisation.ca, 07 mai 2019
wsws.org 6 mai 2019

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord
Analyses: PALESTINE

Quelques jours à peine après avoir prêté serment au nouveau parlement israélien après la victoire de son bloc d'extrême droite aux élections du mois dernier, le Premier ministre Benjamin Netanyahu a autorisé une attaque aérienne massive contre la population sans défense de Gaza, visant au moins 150 sites ce week-end.

En outre, les Forces de défense israéliennes (FDI), la force militaire la plus puissante de la région, ont utilisé des tirs d'artillerie pour bombarder 200 sites dans la minuscule enclave palestinienne, y compris des bâtiments résidentiels, des mosquées, des magasins et des institutions médiatiques, dans une campagne qui va se poursuivre pendant des jours.

Selon le ministère de la Santé de Gaza, parmi les 16 Palestiniens tués figuraient une mère enceinte et son bébé de 14 mois, ainsi qu'au moins huit militants. Soixante-dix autres Palestiniens ont été blessés lors de ces attaques.

Israël a avoué avoir commis un assassinat ciblé, affirmant que ses forces avaient tué le commandant du Hamas Hamed al-Khoudary avec une frappe aérienne sur sa voiture. Trois autres personnes ont été blessées dans l'attaque.

Le gouvernement israélien a prétendu que le dirigeant de 34 ans était responsable du transfert d'argent de l'Iran à des organisations terroristes à Gaza. Il s'agissait du premier aveu d'un meurtre ciblé depuis 2014. Il a eu lieu dans des conditions où le ministre de l'intérieur Gilad Erdan appelle à un retour à la politique des assassinats ciblés.

L'un des sites de la ville de Gaza pris pour cible par les forces israéliennes est un bâtiment abritant Anadolu, l'agence de presse publique turque. Bien que le bâtiment ait été gravement endommagé par au moins cinq roquettes israéliennes à la suite de tirs d'avertissement, aucun décès ou blessé n'a été signalé.

Le président turc Erdogan a dénoncé cette attaque, qui risque d'exacerber les relations déjà tendues entre Israël et la Turquie. Le mois dernier, Erdogan a traité Nétanyahou de «tyran» après que le Premier ministre israélien l'eut qualifié de «dictateur» et de «ridicule».

Erdogan a tweeté dimanche: «Nous condamnons fermement l'attaque israélienne contre le bureau de l'Agence Anadolu à Gaza. La Turquie et l'Agence Anadolu continueront à informer le monde du terrorisme et des atrocités israéliennes à Gaza et dans d'autres parties de la Palestine malgré de telles attaques.» L'aide présidentiel Ibrahim Kalin a accusé Israël d'avoir frappé Anadolu Agency pour «couvrir ses nouveaux crimes».

Le ministre turc des affaires étrangères Mevlut Cavusoglu a tweeté: «Le ciblage du bureau de Gaza de l'Agence Anadolu est un nouvel exemple de l'agression effrénée d'Israël. La violence israélienne contre des innocents sans distinction est un crime contre l'humanité. Ceux qui encouragent Israël sont également coupables. Nous continuerons à défendre la cause palestinienne, même si nous sommes seuls.»

M. Netanyahou, qui détient également le portefeuille de la défense, a déclaré que l'armée maintiendrait ses «frappes massives» contre des cibles dans la bande de Gaza en réponse aux centaines d'attaques à la roquette contre le sud d'Israël à partir du territoire palestinien. Il a déclaré: «J'ai chargé[l'armée] ce matin de poursuivre les frappes massives contre les éléments terroristes dans la bande de Gaza et je lui ai ordonné de renforcer les troupes autour de la bande de Gaza avec des chars, de l'artillerie et des forces d'infanterie. Le Hamas est responsable non seulement de ses attaques contre Israël, mais aussi des attaques du Djihad islamique, et il en paie un très lourd tribut.»

La déclaration de Netanyahou a alimenté les craintes d'une invasion terrestre. Selon les médias israéliens, des sources de haut niveau de la défense affirment s'attendre à ce que les combats durent un certain temps.

Comme à l'accoutumée, le patron d'Israël, les États-Unis, s'est tenu aux côtés d'Israël, condamnant les tirs de roquettes de Gaza contre Israël et déclarant son plein appui au «droit d'Israël à la légitime défense contre ces attaques odieuses.»

L'Union européenne, pour sa part, blâme les Palestiniens et appelle à une désescalade immédiate, soutenant les tentatives de l'Égypte et des Nations Unies pour mettre les Palestiniens au pas. La porte-parole de l'UE, Maja Kocijancic, a déclaré: «Les tirs de roquettes depuis Gaza vers Israël doivent cesser immédiatement. Il est urgent de désamorcer cette situation dangereuse pour protéger la vie des civils. Ajoutant avec cynisme, «Les Israéliens et les Palestiniens ont tous les deux le droit de vivre dans la paix, la sécurité et la dignité.»

Les régimes arabes ont depuis longtemps fait la paix, officiellement ou de facto, avec Israël, qu'ils considèrent comme un allié clé dans la lutte contre l'Iran.

Cette dernière escalade de la brutalité israélienne contre Gaza survient après que les forces israéliennes ont tué quatre Palestiniens lors de deux incidents distincts et blessé au moins 50 personnes lors des manifestations de vendredi dernier près de la frontière entre Gaza et Israël, qui durent depuis plus d'un an. Les protestations réclament le droit des réfugiés palestiniens de rentrer chez eux dans ce qui est aujourd'hui Israël et la levée du blocus criminel et inhumain d'Israël sur Gaza.

Les douze années de siège – une punition collective interdite par le droit international – ont transformé l'enclave en prison à ciel ouvert pour ses deux millions d'habitants et les ont privés des biens les plus essentiels de la vie quotidienne, dont l'eau potable, l'assainissement et l'électricité. Cette situation, ainsi que les trois guerres meurtrières d'Israël contre Gaza, qui ont détruit une grande partie de ses infrastructures, ont détruit l'économie du territoire et l'ont rendu presque inhabitable. Avec la fin de l'aide américaine aux Palestiniens par l'intermédiaire de l'Office de secours et de redressement des Nations Unies pour les réfugiés (UNRRA) dans le Proche-Orient, plus de 50 % de la population est au chômage et la pauvreté est endémique.

Le ministère de la Santé de Gaza a rapporté que les FDI ont abattu deux personnes et tué deux combattants du Hamas lors d'une frappe aérienne. L'armée israélienne a déclaré que c'était en réponse à un incident de tirs à la frontière qui a fait deux blessés parmi les soldats israéliens.

Les FDI ont tué au moins 267 Palestiniens dans la bande de Gaza depuis le 30 mars de l'année dernière et en ont blessé 29.000 autres, tandis qu'Israël a perdu seulement deux soldats. Beaucoup de Palestiniens sont handicapés à vie. La Commission d'enquête indépendante de l'ONU qui a enquêté sur les actions d'Israël à Gaza pendant les manifestations a déclaré qu'elles «peuvent constituer des crimes de guerre ou des crimes contre l'humanité», les snipers ayant «intentionnellement» tiré sur des civils, notamment des enfants, des journalistes et des handicapés.

Les tensions ont également augmenté en raison du fait qu »Israël n'a pas honoré les termes d'un accord négocié par l'Égypte. Le Hamas, le groupe religieux bourgeois qui contrôle Gaza depuis qu'il a remporté les élections en 2006, espérait que ces accords permettraient d'atténuer le blocus d'Israël et de l'Égypte sur le territoire, imposé depuis 2007.

Selon le Hamas, les contrôles maritimes avaient été quelque peu assouplis, la limite de pêche passant de six à 15 milles marins, mais Israël l'a de nouveau réduite mardi dernier après qu'une roquette eut été tirée depuis Gaza, sans causer de dégâts. Le Hamas a également accusé Israël de retarder le transfert de l'argent qatari pour payer les salaires des institutions publiques à court d'argent de Gaza et de ne pas avoir réussi à atténuer la pénurie d'électricité paralysant l'enclave.

Jeudi, Israël a frappé un camp militaire du Hamas après avoir affirmé que des ballons transportant des bombes incendiaires et des explosifs avaient été lancés de l'autre côté de la frontière – encore une fois sans entraîner d'incident.

Les morts, la futilité évidente d'essayer de parvenir à un accord avec Israël et les provocations constantes d'Israël ont incité les militants palestiniens à tirer des roquettes sur Israël, rompant la trêve d'un mois qui a suivi le bombardement sauvage de Gaza par Israël en mars dernier. Alors que l'armée israélienne a déclaré que son système de défense Iron Dome avait intercepté des douzaines de roquettes, certaines d'entre elles ont réussi à passer, tuant trois civils israéliens – les premiers civils à mourir des tirs de roquettes à Gaza depuis la guerre de 2014 contre le Hamas – et blessant plusieurs autres.

Alors que les hostilités s'intensifiaient au cours du week-end, un autre Israélien a été tué par des tirs de roquettes. Alors que les médias israéliens ont fait état des 83 Israéliens nécessitant un traitement hospitalier, au moins 62 d'entre eux ont été traités pour des attaques de panique.

Avec cette dernière attaque brutale contre les Palestiniens, Netanyahou cherche à démontrer à ses alliés d'extrême droite qu'il est le défenseur le plus ardent de la sécurité d'Israël, y compris celle des colonies israéliennes en Cisjordanie occupée, à Jérusalem-Est et dans le Golan syrien. Elle dément toute notion qu'Israël chercherait la «paix» ou même un modus vivendi avec les Palestiniens.

En même temps, Netanyahou cherche à détourner les tensions sociales en Israël vers l'extérieur.

Israël est l’une des économies avancées les plus inégales du monde sur le plan économique et a le taux de pauvreté le plus élevé de tous les pays de l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Elle a été le théâtre d’une vague croissante de grèves et de manifestations de la classe ouvrière contre la flambée du coût de la vie, ainsi que d’une manifestation de masse de milliers de personnes demandant une enquête sur l’assassinat par la police d’un Israélien éthiopien mentalement instable.

Jean Shaoul

Article paru en anglais, WSWS, le 6 mai 2019

La source originale de cet article est wsws.org
Copyright © Jean Shaoul, wsws.org, 2019

Articles Par : Jean Shaoul

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l’utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca